
M A N U S C R I T

IVRE DE MOTS

de Frank Siera

traduit du néerlandais (Pays-Bas) par
Esther Gouarné et Mike Sens

cote : NEE19D1151

année d'écriture de la pièce : 2012
année de traduction de la pièce : 2019



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

1.

le silence
qui lentement
avec une lenteur exaspérante
roule entre tes omoplates
jusqu'en bas de ton dos
dans la raie de tes fesses
le silence qui se glisse dans tes doigts
comme si tu le connaissais du bout des doigts
le silence qui avale ta langue
mais aiguise ton goût
plus net
plus sensible
parfait
le silence dans ton corps
je sais mieux garder le silence que me taire
je ne mâche pas mes mots
je préfère parler avec des bavards
qu'avec des taiseux
je me méfie de l'eau qui dort
je n'ai pas peur des silences
j'ai peur de ce qui est tu
de ce qui n'est pas dit
se taire est toujours le signe d'une mauvaise conscience
quelque chose qu'on dissimule
n'est pas destiné à voir le jour
et ce qui n'est pas destiné à voir le jour
n'est jamais sain
ça ne peut que bouillonner
sommeiller
frémir

2.

que faire

quand tout à coup le monde est sens dessus-dessous

à cause de toi

non

surtout

qu'est-ce que tu as fait

quand tout à coup le monde est sens dessus-dessous

à cause de toi

3.

le bruit d'un vent frais de printemps

un son sifflant

tranchant

l'été s'apprête pour son retour

le soleil

disparu subrepticement depuis des mois

tente maintenant

prudemment

de reposer les pieds sur terre

il n'a pas droit à un grand come-back cette année

un printemps frais

peu prometteur

est descendu sur la ville côtière de sheerness

sheerness se trouve dans le coin nord-ouest

de l'île de sheppey

qui quant à elle se trouve dans le coin sud-est

de la grande-bretagne

l'île possède une voie ferrée et une autoroute

reliées à la terre ferme britannique

qui quant à elle est aussi une île

sheerness signifie littéralement clarté

sheerness est un endroit clair

avec 11.914 habitants recensés

une plage

et en plein centre une grande horloge démodée

qui fait passer le temps à coups de tic-tac clairs dans la claire sheerness

que les plages soient désertes

que les enfants ne sautent pas dans l'eau en criant

et que les voitures des vacanciers n'encombrent pas les rues

ne veut pas dire que le tumulte ait disparu avec le soleil

ne veut pas dire que le calme soit tombé sur la claire sheerness

encore maintenant

les vagues de la mer murmurent

flux et reflux montent la garde

infatigables

les portes des maisons claquent

les habitants vont et viennent

pas moins que d'habitude

les talons résonnent dans la rue

aussi pointus et irraisonnés

que d'habitude

les conversations téléphoniques et autres discussions virtuelles traversent l'espace

des employés de bureau parlent à leurs patrons dans une langue claire

les patrons parlent à leurs femmes dans une langue claire

les femmes parlent dans une langue claire à leurs amies

qui à leur tour papotent

bavassent

bavardent et jacassent avec les employés de bureau

ainsi le ciel gris sur la claire sheerness

est toujours plein de mots

phrases

textes

histoires

événements

souvenirs
inventions
 fantaisies
même en ce jeudi 7 avril peu prometteur
 sur la plage de la claire sheerness
la plage déserte
 juste au bord de l'eau
 une trace de pas
plutôt une flaque
 une petite flaque
d'eau de mer
 creusée là au prix d'un grand effort par un pied
un pied droit
pour être exact
 un pied droit mouillé
 suivi du gauche
qui un demi mètre plus loin
sur cette même plage
laisse aussi une trace de pas
 quand le pied droit se soulève à nouveau
 et va se redéposer un peu plus loin dans le sable
 la première trace de pas fond comme neige au soleil
ou comme l'eau dans le sable
 depuis la mer
 avancent deux chaussures noires trempées
qui à chaque pas laissent une trace derrière elles
 trace qui disparaît tout aussi vite
une trace qui relie le sable de la plage
à l'asphalte du boulevard
 et l'asphalte du boulevard
 aux carreaux du trottoir
 qui d'habitude se laisse facilement marcher dessus

je pense que c'est dû à l'amour
tout a commencé par un désir ardent
ça a commencé avec un homme
qui désirait ardemment
il désirait
le contact
le contact authentique
qui n'est possible qu'avec une seule personne
il était avide de contact charnel
se rouler des pelles, se tenir par la main
passer des journées entières ensemble
sans être obligé de rompre la glace à chaque fois
passer des nuits ensemble
sans être obligé de se sonder à chaque fois
son désir s'est réalisé
car il y eût ce moment
où notre protagoniste rencontra sa princesse
le moment où nous nous voyons
une belle journée de mai
toi vêtue d'une robe bleue
moi je ne sais plus comment
nos regards se croisent
nos yeux nous unissent

5.

mais là
sur le trottoir de la claire sheerness
qui d'habitude se laisse piétiner si facilement

marche un grand type
vêtu d'un costume noir
la totale, avec cravate et chaussures de ville chic
des chaussures noires trempées
un costume cher
ruisselant d'eau
 il avance difficilement
suivi jusqu'ici par sa propre trace
 un cerf dans un bois
mais ce cerf se trouve à sheerness
et parcourt les rues avec de grands yeux de biche
les rues dont le tumulte glisse sur lui
 tumulte dans lequel il se fond
on a l'impression d'une indifférence réciproque
 jusqu'à ce que
 l'homme décide
 de s'arrêter
les bras le long du corps
ses grands yeux de biche scrutant les alentours
les pieds solidement plantés
 de son costume tombe parfois encore une petite goutte d'eau
et à ce moment-là
 tout le monde s'arrête
les passants se retournent
une voiture s'arrête
 le temps
est mis sur pause un instant
 la grande horloge démodée
 au cœur de la ville
s'arrête de tourner un instant
 et sheerness est pressée sous vide
la ville est paralysée
un instant, l'homme se trouve au centre
il est le centre
un vide

qui aspire tout et tout le monde
 les histoires des employés de bureau
 aspirées par ce vide
les fantasmes des femmes
aspirés par ce vide
 les problèmes des patrons
 aspirés par ce vide
le ciel au-dessus de sheerness s'immobilise
 une mouette isolée bat encore des ailes
 crie son étonnement à ses amies mouettes
 mais sent vite qu'elle n'est pas à sa place
 et s'envole
 d'un air dépité
le son d'un vide
 un son qui semble siffler
un son qui tranche
 sans son
 silence
au cœur de ce vide
loin des bavardages stupides
seule la question essentielle demeure
 qui est cet homme
qui est cet homme
et que fait-il ici
 quels secrets cache-t-il
 qu'est-ce qu'il fabrique
 d'où vient-il
 à quoi il joue

6.

il y a quelque chose qui ne va pas chez cet homme
 je pense qu'il cache quelque chose
quoi
 je pense qu'il veut se venger